



Toutes les familles
doivent recevoir le
journal local. C'est
un devoir.

ABONNEMENT \$1.50
PAR ANNEE.

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

L'Echo du St-Maurice

JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIE LE JEUDI

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

Politique Fédérale

La Session s'ouvre aujourd'hui à Ottawa — On s'attend à une importante offensive Conservatrice

QUE FERONT LES PROGRESSISTES ?

Les Chambres se réunissent aujourd'hui, 28 février, à Ottawa, dans le déploiement du cérémonial accoutumé. Devant une foule nombreuse et distinguée, Son Excellence le Gouverneur-Général a donné lecture du discours du trône qui contient les grandes lignes du programme du gouvernement. Cette pièce comprend deux parties bien distinctes.

Dans la première, le gouvernement rend en quelque sorte compte de la situation politique et économique du pays. Le tableau tracé par Lord Byng de Vimy est moins sombre que par les années passées, car les affaires ont été bonnes dans tous les domaines. Le gouvernement a pris tous les moyens pour entraver le moins possible le mouvement normal des affaires et tout le monde se réjouit du changement survenu.

Les recettes ont été bonnes. Les chemins de fer nationaux indiquent une amélioration sensible, soit un surplus de près de 20 millions sur le chiffre d'affaires de l'an passé. Les dernières statistiques de l'immigration démontrent qu'il y a une amélioration de 105% sur le nombre des immigrants, par comparaison avec celui des entrées l'année précédente.

C'est l'honorable M. Murdock, Ministre du Travail qui déclarait devant la fédération des femmes libérales de Montréal, au milieu du mois, que le Canada marche à grands pas vers la paix sociale.

Au milieu du bouleversement général alors que d'autres pays cherchent à se dégager des étreintes des grèves, le Canada a vu cinq grèves importantes se régler après des conférences volontaires entre patrons et employés. Le gouvernement était prêt à offrir sa médiation, mais seulement lorsque tous les moyens ordinaires seraient épuisés. Le bon esprit qui règne entre les différents éléments de notre population a permis d'avoir recours à ce moyen ultime. Nous pouvons nous réjouir de cet état de choses et le gouvernement peut réclamer d'avoir rempli un autre article du programme du Premier Ministre MacKenzie King, qui était le "rétablissement de la paix sociale", l'harmonie entre les classes."

Il suffit d'examiner la situation froidement pour constater que la position du gouvernement est excellente. Ce qui intéresse surtout dans le discours du trône, c'est le programme que le gouvernement se propose de soumettre à la Chambre. C'est la seconde partie.

Nous ne voulons pas parler du programme ordinaire de la législation qui consiste à modifier certaines lois, lorsque la chose a été jugée nécessaire par la pratique. Il ne saurait en plus être question du projet de redistribution des collèges électoraux.

Le pays tout entier se demande si le gouvernement va soumettre des modifications tarifaires considérables. Cette question pique immensément la curiosité et nous sommes d'avis que cette partie du programme formera le clou de toute la session.

Les Tories qui ont pris pour devise de déprécier le gouvernement actuel aux yeux du peuple; de jeter autant de boue qu'ils peuvent en ramasser, ont cherché à enflammer l'opinion publique avec de soi-disant scandales. Il est impossible de soumettre des preuves aux attaques faites contre M. J. E. Sinclair, ministre sans portefeuille de l'Île du Prince-Edouard. Ce député jouit de l'estime générale et sa réputation est intacte.

Il n'en est pas autrement de l'hon. McMurray, le nouveau Solliciteur-Général. Certaines compagnies dans lesquelles il est intéressé transigeaient avec la Home Bank qui est en faillite. Il n'y a là aucune question politique. Plus que cela, les garanties offertes par ces compagnies sont de beaucoup plus élevées que le prêt qu'elles ont reçu. Le Solliciteur-Général n'y est pour rien. Il jugera peut-être à propos de remettre sa démission entre les mains du Premier-Ministre en attendant que cette question soit tirée au clair, mais il n'est pas certain que ce dernier l'accepte. Il n'y a aucun intérêt public dans toute cette affaire et McMurray n'est concerné en rien.

Nous entendons parfois de nos amis exprimer des craintes au sujet du sort du gouvernement. D'autres parlent d'une alliance avec les fermiers. Nous les invitons à suivre attentivement les délibérations de la Chambre et ils verront ce que peut faire une idée féconde comme l'idée libérale, lorsque des hommes franchement libéraux l'exposent et la soutiennent, la font connaître et la font triompher.

Cette session sera intéressante.

Ce que peut faire

l'emballage

Le thé se détériore très rapidement au contact de l'air, nombre de recherches et d'expériences ont été faites pour découvrir un emballage efficace et apte à préserver la saveur du thé. La Compagnie "SALADA" Tea fut la première à employer des paquets en plomb, mais il y a quelques années, elle adopta les feuilles d'aluminium parce qu'elles sont plus durables et plus légères que les feuilles en plomb, tout en étant absolument propres et permettant un emballage à l'abri de l'air. Cette méthode d'emballage est reconnue la meilleure pour préserver la saveur du thé. Tout le thé "SALADA" est vendu en paquets d'aluminium à l'abri de l'air.

Quelques Questions au Maire Guibord

Combien d'argent la maison du gérant a-t-elle rapporté à la ville depuis le mois d'octobre ?
Qui est responsable du fait que la cité de Grand-Mère perd \$75.00 par mois de loyer ?

Combien la ville a-t-elle dépensé en frais d'avocats depuis que vous êtes maire ?

Sous ce rapport, n'est-il pas vrai que vous êtes en train de battre le record des anciennes administrations au temps où Pierre Neault était maire ?

Combien l'aventure de la charte va-t-elle coûter ?

N'est-il pas vrai que vous retardez ou refusez de payer la plupart des comptes importants afin de pouvoir dire que vous avez administré avec \$1.25 ?

N'est-ce pas pour la même raison que vous laissez aller en ruine les propriétés de la ville et que vous avez désorganisé tous les services municipaux, particulièrement la Voirie et la Police ?

N'est-il pas vrai que vous avez engagé la ville à payer à votre ami St-Cyr, \$17,000 pour une servitude qui en vaut à peu près quinze fois moins ?

N'est-il pas vrai que pour favoriser votre ami Wilfrid Ricard, secrétaire du Ku-Ku-Klan, vous lui avez donné les assurances patronales à un taux de 41 pour cent plus élevé que les taux soumis par les autres agents d'assurances, faisant perdre ainsi à la ville environ \$385.00 par année ?

N'est-il pas vrai que ces compagnies valent deux ou trois fois mieux en capital souscrit et payé que la compagnie dont J. W. Ricard est l'agent ?

N'est-il pas vrai que vous gaspillez en voyages l'argent de la ville et que lorsque les échevins vous demandent de donner un compte détaillé de vos dépenses vous refusez ?
Est-ce assez louche ?

N'est-il pas vrai que vous avez fait promener Pierre Neault à Québec, aux frais de la ville de Grand-Mère, sachant d'avance que son autorité et son influence est absolument nulle comme l'a prouvé le vote des députés sur la charte de la cité ?

Auriez-vous aussi, par hasard, payé les frais de voyages de Alcide Goyette, fameux par ses cercueils en verre, et de J. W. Ricard, célèbre par son dépôt ?

N'est-il pas vrai que le maire a fait nettoyer la cour de sa résidence l'automne dernier par les employés de la Corporation et qu'il n'a pas encore songé à rembourser la ville de cette dépense ?
C'est encore louche.

N'est-il pas vrai que le maire s'est fait payer par la ville des soins donnés à une famille pauvre et qu'il refuse d'accepter des comptes analogues de la part de ses confrères.

Egoïsme, voilà bien de tes coups !
Tu es bien, p'tit maire, le digne fils politique du Père Pierre !

L'Entretien des Rues à Grand-Mère

C'est semblable aux paroisses les plus reculées de la Province

LE SERVICE DES VIDANGES

Depuis que la ville de Grand-Mère existe, ou au moins depuis vingt ans, jamais les rues de la ville de Grand-Mère n'ont été dans un pareil état.

Grand-Mère à ce sujet est descendue au rang de la plus humble paroisse de la province.

A chaque "bordée" de neige, les piétons sont obligés de se frayer un chemin comme ils peuvent et dans les rues pourtant larges et spacieuses, une seule trace de voiture au centre, comme dans une route de campagne.

Pas d'entretien. La neige se foule avec le temps. La ville ne fait rien pour le confort des citoyens. Les enfants qui fréquentent les écoles ont toutes les misères, après chaque tempête, et ce pendant plusieurs jours, à atteindre le Collège ou le Couvent. Les plus jeunes et les plus éloignés n'y parviendraient pas si les parents n'appelaient un cocher. Pourtant, ils ont droit à un service con-

venable, mais avec l'administration actuelle, ils ne l'ont pas.

Le Dr Guibord, à qui on faisait remarquer cet état de choses déplorable, répliquait : "Moi, j'ai été élevé à Sainte-Flore et on se contentait de ce qu'il y avait. La Corporation ne dépensait pas son argent à gratter les trottoirs ou à fouler la neige et ça n'empêche pas que me voilà maire !"

C'est comme par chez nous, amplifiait le père Neault. Je viens de St-Maurice, et on connaissait pas ça l'entretien des chemins. On vivait pareil. Après une tempête, on sortait quand on pouvait. On laissait "battre les chemins". On vivait tout aussi bien, car j'ai 72 ans et je suis encore assez vigoureux !

Et les déchets, M. le maire ? Est-ce qu'on les laissait traîner au bord des trottoirs, toute une semaine, pour les garder comme ornement pour le dimanche ?

"Pour ce qui est des déchets répliqua le fils à Médée, on les mettait jamais à la rue. On gardait ça dans nos cours d'une année à l'autre ! Je n'ai pas pu me corriger de cette habitude et l'automne dernier vous vous rappelez qu'il a fallu une plainte du Conseil Supérieur d'Hygiène pour que je me décide d'en enlever une partie. La neige est venue à mon secours, comme une bénédiction, et a recouvert le reste !"

Ces conversations avaient lieu sur un ton de badinage, mais elles reflètent la vérité et la mentalité des deux tristes sires qui gouvernent la ville de Grand-Mère.

Le spectacle de dimanche dernier était particulièrement dégoûtant.

Depuis mercredi des centaines et des centaines de barils de déchets ornaient les rues de Grand-Mère. Une administration ayant un peu de décence et de respect pour la population eut pris les moyens de faire enlever ces vidanges pour la journée du dimanche.

On n'en a rien fait. Des photographies ont été prises et le Conseil d'Hygiène pourra voir le service qu'il y a dans la ville de Grand-Mère sous le régime Neault-Médée-Doxie.

Meli - Melo

Si le maire avait eu le moindre respect pour le conseil et pour la population, aurait-il toléré sur l'estrade où siégeait le conseil, un chat mort qu'un farceur quelconque avait déposé là dans le cours de la journée ?

S'il avait respecté le vieillard qui le supporte aveuglement depuis six mois au Conseil, l'échevin Lafond, aurait-il permis que la charrue demeure sous sa table pendant trois longues heures ?

Le Dr Guibord n'y a pas pensé. Son éducation est trop rudimentaire pour lui permettre cela.

Le père Lafond a enduré le chat mort à ses pieds pendant presque toute la séance.

Le maire jetait les yeux de temps à autre sur la carcasse et souriait béatement.

Pauvre innocent ! Il mérite bien de faire partie du Comité des Citoyens.

Le maire a fait présenter un règlement pour maintenir l'ordre aux séances du conseil.

Il en existait déjà un et il ne l'a jamais respecté lui-même. Ce n'est pas surprenant qu'il ne l'ait pas appliqué aux autres.

Alors que le p'tit maire était à l'apogée de sa gloire en juillet et août derniers, à chaque fois qu'il ouvrait son égoût pour laisser échapper une injure ou une insinuation quelconque, le Comité des Citoyens qui formait l'avant-garde dans la salle, claquait à tout rompre. Et le maire approuvait cela.

Mais à présent que sa popularité est flétrie comme un pissenlit à l'automne, il trouve ça dur d'assister à des manifestations hostiles.

Il va bien falloir pourtant qu'il monte la côte jusqu'au sommet.

Il a semé le vent, qu'il récolte la tempête !

Prends-en ton parti, Mignonnette ! Tu n'es qu'un commencement de tes débâcles !

On avait nommé l'automne dernier, M. Jos. Lafond comme avocat pour procéder contre le gérant devant la Commission des Utilités Publiques.

Sans avoir abrogé cette résolution, le maire s'est fait autoriser à confier l'affaire à MM. Décaries & Décaries, avocats de Montréal.

Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce que Doxie aurait eu son mot à dire et que M. Lafond serait sa victime ?

La vieille n'était pas contente de l'écartement de la charte et elle blâmait son nourrisson d'avoir confié le travail à M. Lafond.

Nous serons plus juste que Doxie. Et nous dirons que lors même que la "chatte" aurait été mise au monde par M. Geoffroy lui-même, elle n'aurait pas eu plus de succès.

Son préambule était faux et contraire à l'intérêt public. Le bill

était destiné à une mort prématurée.

Nous entendons un citoyen l'autre jour, dire :

"C'est regrettable que le bill ait été renvoyé au préambule, car si on l'avait étudié clause par clause, il y a certainement de bonnes choses qui auraient pu être adoptées."

Cela est possible. Mais si les promoteurs du bill avaient tenu à le faire examiner clause par clause, ils ont commis une grosse erreur en faisant précéder ces articles d'un préambule semblable. En votant cet exposé, la députation se serait trouvée liée pour tout le reste du bill.

Le Père Pierre Neault qui a été douze ans député aurait dû prévoir ce danger et mettre tout simplement avant la première clause :

"Ce bill remplace la loi qui régit actuellement la ville de Grand-Mère."

Le vote n'eut pu être pris sur cette introduction et le comité est forcément obligé d'étudier chaque clause du bill.

Le Père Pierre est rusé, mais il y a bien des choses qu'il ne sait pas et qu'il est trop vieux pour apprendre.

Quant à P'tit Guibord, son ci-boulot n'est ouvert à aucune compréhension.

Et ce n'est pas au Comité des Citoyens qu'il se développera.

Où est-il allé ?

A Montréal ou à Québec ?

M. P. C. Neault a pris le train mardi matin pour une destination inconnue.

Quand au mois de janvier et au cours de février, on le voyait s'embarquer, on savait que le Père Pierre allait aux frais de la Corporation, préparer à Québec l'immense fiasco de la charte.

Il fit trois voyages consécutifs dans la vieille capitale, pour cabaler ses anciens amis et "M. le Premier" comme il disait en se mettant la babine supérieure en trente-six croches.

Ces voyages ont coûté assez cher à la ville de Grand-Mère et celle-ci n'a pas reçu beaucoup en retour.

Il est évident que le vieux est coulé, mais le p'tit maire et le Comité des Citoyens ne l'ont pas encore compris.

C'est pourquoi ils l'ont chargé d'une autre mission. Mais on est pas parfaitement renseigné sur la nature de celle-ci. Les uns prétendent qu'il est allé à Québec demander au procureur-général, à "M. le Premier", une enquête sur la mort tragique et violente de sa "chatte". D'autres disent qu'il est allé à Montréal "organiser" la Commission des Utilités Publiques, en vue du procès du gérant M. Henri Ortiz.

S'il peut obtenir auprès des Commissaires autant de succès qu'il en a obtenu à Québec auprès de nos législateurs, ça va être épatant.

Nous avons bien hâte de voir le Père Pierre et le fils à Médée Guibord donner leur déposition devant la Commission.

Si cette enquête peut avoir lieu à Grand-Mère les citoyens vont s'amuser.

Et les membres du Ku-Ku Klan vont en avoir pour leur argent.

Le ridicule qui va jaillir sur la clique devrait les faire rentrer sous terre pour au moins dix ans.

Le public est anxieux d'assister à cette dernière et suprême comédie.

Trousseau de clefs perdu

Un trousseau de clefs, renfermé dans un étui en cuir a été perdu au Patinoir le 25 février.

Récompense généreuse à la personne qui le rapportera au No. 33 rue Hemlock ou au bureau de l'Echo du St-Maurice.

Magasin à Louer

47b 4e Rue Shawinigan Falls
S'adresser à
J. R. DUGAL,
Shawinigan Falls.

REVOLUTION

Dans l'art dentaire grâce à

L'ACAINÉ

Le procédé unique au monde pour l'extraction des nerfs dentaires sans aucune douleur et en moins de 10 minutes

"UNIQUE AU MONDE"

Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 à 10 minutes suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance.

Economie de temps, pas de souffrances inutiles, aucun danger.

Ne manquez pas de profiter de cette révélation merveilleuse de la science, qui renverse tous les autres traitements connus jusqu'à ce jour.

Le coût de l'extraction des dents est déduit de celui des dentiers.

Les dentiers difficiles sont aussi notre spécialité.

Tous nos travaux : Dentiers, ponts, couronnes, etc. sont faits par des experts et complétés dans une même journée

Confiez-nous votre travail si vous êtes soucieux de votre santé.

SATISFACTION GARANTIE

DR. J. R. HEBERT

Chirurgien-Dentiste

71 Avenue de la Station

Shawinigan Falls.

L'Acaine est employée seulement par le Dr Hébert qui en a le contrôle absolu dans la ville

Pour stimuler la colonisation

Il y a un domaine de recrutement pour nos colons que nous avons toujours négligé à peu près complètement. Et ce domaine, c'est la province de Québec, c'est les vieilles paroisses, ce sont toutes les campagnes et tous les villages déjà peuplés et resserrés sur un petit territoire, c'est notre population elle-même.

Est-ce qu'il y a moyen d'attirer de bons colons à ces sources? Plusieurs en doutent chez nous. Les cultivateurs habitués aux bonnes terres défrichées des vieilles paroisses ne s'attaquent pas volontiers à la forêt, disent-ils, ils n'endurent pas avec patience toutes les difficultés de défrichement et l'ennui de l'isolement. Comment se fait-il alors que nous trouvions dans le nord de l'Ontario, sur les bords des grands lacs, dans les prairies de l'Ouest, des familles québécoises et des colons québécois qui sont partis, en nombre de ces vieilles paroisses et remportent dans la plupart des cas, des succès matériels tout à fait surprenants et extraordinaires. Des villages entiers en sont peuplés, des cantons et des districts en fourmillent.

Il ne peut en être autrement. Des cultivateurs québécois sont placés sur de mauvaises terres assez souvent. Ils cherchent un sol plus fertile. Les taux de la natalité est surprenant. Dans les familles du vieux Québec, il a toujours de nombreux enfants. Ces enfants, le père ne peut les établir sur des terres des alentours qui sont toutes occupées et pour lesquelles il devrait payer un prix inabordable pour sa bourse trop modeste. Il les fait instruire alors et les lance dans

Que c'est donc bon!

Servez-les aux petits avec du beurre du lait ou des confitures



MCCORMICK'S
JERSEY CREAM SODA BISCUITS

PLUS NOURRISSANTS QUE LE PAIN

les grandes villes, malgré leurs penchants et leurs tendances, trop souvent.

Pourquoi ce surplus de population annuel ne se dirige-t-il pas vers les centres de colonisation? Sans doute, on a fait de grandes campagnes pour créer le courant, de la propagande, on a organisé des voyages, prononcé des discours, oublié des statistiques. C'est un travail, tout d'abord, qui manque trop de continuité, tout en soubressants, en saillies, pourrait-on dire, en élans, qui tombent aussitôt. Il est indispen-

sable pourtant, mais il n'est pas le plus effectif, parce qu'il n'est pas le plus immédiat, qu'il n'atteint pas son but la plupart du temps et ne convertit que les personnes déjà converties. Il est trop général.

Pour créer un vrai courant de colonisation du vieux Québec au Québec nouveau, il faudrait une organisation permanente, plus pratique, plus efficace, plus à la portée du peuple, dont les actes et les paroles ne lui passeraient pas pardessus la tête, comme aujourd'hui, sans l'atteindre.

Il faudrait que, dans chaque paroisse un homme autorisé, le curé par exemple, qui se ferait un plaisir la plupart du temps d'aider au gouvernement, à sa province et à sa race, soit un agent recruteur, dans ses temps libres. Il connaît son monde, il sait qu'il les familles ont besoin d'essaimer. Il pourrait soit les approcher personnellement, soit convoquer des réunions et des assemblées, soit attirer de temps en temps l'attention de ses paroissiens sur les avantages que leur offrent les terres nouvelles. Bien pourvu par le gouvernement de plaquettes, de renseignements, de cartes, il pourrait distribuer la littérature, mettre les points sur les i, parler de tel canton qui vient d'être ouvert, des conditions d'achat, des avantages du lieu, aider à choisir.

Les représentants du gouvernement dans divers districts, comme les agronomes pourraient servir à la même fin. Ils peuvent mener une campagne d'une efficacité merveilleuse en donnant des conseils, en signalant des territoires déterminés où les individus de la place pourraient s'établir avec bénéfice. Un mot par-ci, un mot par-là persuaderait plus de gens que tous les discours et articles de revues qui laissent auditeurs et lecteurs dans la vague.

Il ne s'agit certainement pas de mettre sur pied une organisation coûteuse qui nécessiterait la création de nouveaux bureaux, l'emploi d'innombrables fonctionnaires, des dépenses énormes pour la province. Utiliser les bonnes volontés, voilà qui est beaucoup plus simple et qui produirait certainement beaucoup plus d'effet. Comme un village n'émigrera probablement jamais en bloc, l'agronome et le curé, par exemple, n'auraient pas à consacrer une grande partie de leur

Contre les Refroidissements

Après les sports en plein air, les exercices violents ou le travail épuisant, rien de mieux qu'un verre de

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

Fabrique d'Hertherville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral; rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
GROS: 42 onces, \$3.50 MOYENS: 26 onces, \$2.55
PETITS: 10 onces, \$1.10

THE MELCHERS GIN & SPIRITS DISTILLERY CO., Limited - MONTREAL

GIN CANADIEN MELCHERS

CROIX-D'OR

temps à cette tâche. Il leur suffirait d'être au courant, d'être avertis pour donner quand l'occasion se présente, le conseil utile, prononcer la parole nécessaire, dire le mot qui fait pencher la balance, donner la précision qui manque, faire la suggestion, etc.

Il y a un autre moyen auquel il faut avoir recours, le cinéma. On se sert du cinéma dans les pays étrangers pour montrer des champs de blé canadiens, faire connaître nos territoires de colonisation et leurs ressources, mettre sous les yeux de l'assistant le pays où on l'appelle et le convie à vivre. Ce moyen il faut l'employer pour notre population. Il lui rendra la colonisation plus tangible, pour ainsi dire, plus rapprochée, il en fera pour les assemblées une chose concrète, prochaine. Avec les pellicules cinématographiques, la colonisation ne resterait plus pour nos gens dans le domaine de l'abstrait, du vague, dans un éloignement vaporeux qui ne tente personne et n'affecte pas les volontés.

Ces pellicules, on pourrait s'en servir pour montrer les résultats obtenus par des colons déjà établis, fermes, champs en culture, récoltes, et ensuite pour exhiber aux yeux du futur colon l'endroit précis que le gouvernement lui offre, à telles conditions, les chemins qui y conduisent, l'usine à papier ou la scierie, qui se trouvent dans le voisinage, la ville la plus rapprochée, etc. L'individu

chargé d'expliquer les offres de son gouvernement peut ainsi amener avec lui les territoires de colonisation, convaincre son monde par les yeux, le tenter par les yeux. Il a les preuves de ce qu'il avance avec lui. Il dit à un Tel aspirant colon: "Tu peux t'en venir là te placer ici, bâtir ta maison à tel endroit."

Les plaquettes et brochures du gouvernement, assez bien faites généralement, viendront ensuite renforcer l'impression produite, ajouter des précisions aux précisions déjà fournies, compléter le travail.

Ces moyens et d'autres semblables, une organisation permanente qui ne travaillerait pas dans le vide, coûteraient peu au gouvernement. Chez des gens déjà au courant des conditions climatiques de notre pays, et de nos procédés de culture, ils auraient beaucoup d'effet, et pourraient rejeter vers les terres du nord toute une émigration qui coule vers le sud ses enfants, ses marchandises, ses croyances et sa foi. Il faut tendre sur Québec un vaste filet qui retienne bien tous les nôtres, et en qui n'est pas mort l'esprit d'aventure et de changements. Tant que le filet restera sur la surface de l'eau le pêcheur n'y trouvera pas beaucoup de poissons. Il faut y attacher des pesées qui le fassent descendre jusqu'au fond de la rivière.

Et cette coopération, soit du clergé, soit des agronomes le gouvernement peut facilement l'obtenir. Il est le maître des seconds, et les évêques ont déjà publié, et tout récemment, des mandements où ils disent le fond de leur pensée sur l'exode qui rongé notre province et l'affaiblit. D'ailleurs, c'est encore chez le clergé que l'on trouve aujourd'hui, comme on a trouvé de tout temps, les apôtres les plus zélés et les plus désintéressés de la colonisation. M. Perreault a du bon travail à faire.

Borden's ST. CHARLES

Employez-le pour toute recette qui demande du lait

Quand du lait pur et frais est essentiel

Gratuit - Livre de Recettes. Ecrivez à la Borden Co. Limited, Montreal



PROTEGEZ VOTRE FOYER... Contre les Achats à l'Etranger

Chaque dollar envoyé à l'Etranger emporte avec lui le repas d'un sans-travail

"LA FEMME ne doit pas oublier que l'argent apporté au foyer par le mari est gagné dans sa ville, dans sa province.

Est-il logique que l'on en fasse bénéficier des étrangers à qui nous ne devons rien?

N'oublions jamais que chaque dollar envoyé à l'étranger emporte avec lui le repas d'un sans-travail."

Mme ERNEST DROUIN,
181, rue Ste-Marguerite, Québec.

Protégez-vous, protégez votre famille, vos enfants, vos parents et amis, en fermant la porte aux achats à l'étranger. Songez que les vingt millions de piastres envoyés chaque année hors de notre province, s'ils étaient dépensés ici permettraient à nos industriels et marchands d'augmenter considérablement leurs affaires, ce qui aurait pour premier résultat d'assurer un travail à tous nos sans-travail et des gages plus élevés à tous les salariés, c'est-à-dire à vous-même.

La plupart des achats faits à l'étranger pourraient, sans préjudice pour l'acheteur, être avantageusement transigés ici.

Cela fournirait alors à nos marchands le moyen d'écouler nos produits agricoles et manufacturiers plus rapidement et en plus grande quantité: un plus grand nombre de nos travailleurs trouveraient ici un travail rémunérateur; il y aurait moins de sans-travail, moins de familles miséreuses. Donnons-nous donc tous la main pour

mettre fin à ce fléau et secondons les efforts de notre gouvernement provincial dans sa lutte pour garder dans notre province ceux des nôtres qui sont tentés de s'expatrier.

Que nos populations des campagnes coopèrent aussi; la demande pour leurs produits deviendra alors plus considérable et ce sera un bienfait pour eux, en ces temps où la demande est inférieure à la production.

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère.

DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS

Publié dans le meilleur intérêt de la Province de Québec.
L'ASSOCIATION DES MARCHANDS-DETAILLANTS DU CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC.

CANTON



1 et 2—Une vue du port de Canton. 3—Une scène de la rue Queen, à Hong-Kong.

La Chine a toujours exercé une espèce de fascination sur les Occidentaux depuis les récits que fit Marco Polo, le grand navigateur vénitien, de son premier voyage dans les pays mystérieux d'Extrême-Orient; cependant, à cette époque—en 1260—il se heurta à l'incrédulité des Européens.

Canton est l'une des villes qu'il visita; elle a très peu changé depuis ce temps.

Quoique située sous les tropiques, Canton est une des villes les plus tempérées à cette latitude. En général, le climat de la Chine est très agréable; on a beaucoup parlé du "meilleur temps de l'année" pour visiter l'Extrême-Orient, mais, en réalité, toute personne en bonne santé doit être sans crainte; un voyage en Chine et au Japon peut se faire à n'importe quelle époque de l'année. Chacune des saisons a son charme particulier, dans ces pays.

Pendant les mois de juillet et d'août, la température est un peu trop chaude à Canton; mais il en est ainsi dans toutes les villes d'Europe et d'Amérique, à la même saison. Alors on s'habille légèrement, on fait rafraîchir les chambres par des éventails et des "punkies", et il n'y a pas lieu de se plaindre. Où que l'on soit, il y a toujours moyen de se donner le confort.

La route la plus commode pour se rendre à Canton est de passer par Hong-Kong, port d'escale des paquebots "Empresses" du Pacifique Canadien; de là, on remonte la rivière St-Kiang en bateau à vapeur. La distance qui sépare les deux villes est d'environ 80 milles et le trajet s'effectue en sept heures.

Aussitôt arrivé à l'hôtel, à Canton, un guide conduit le voyageur à travers le dédale des rues de la ville et lui indique où il peut acheter les mille petits objets de fabrication indigène qu'il a hâte de posséder; il lui fait voir les principales industries locales, si renommées, qui sont toujours une source d'émerveillement pour les étrangers.

Il est impossible, dans un court aperçu comme celui-ci, de passer en revue tous les produits intéressants de cette ville industrielle, ou de faire une description des rues étroites et tortueuses qui parcourent la cité en tous sens. Qu'il suffise de nommer les soies, les porcelaines, les ivoires sculptés, les parures de perles, les éventails de jade et d'ambre, les meubles d'ébène, les ornements de choses précieuses que renferme l'Orient, pour comprendre combien il est difficile de s'arracher à ce spectacle.

Quand on les a contemplés une fois, ces trésors, il reste un désir profond de les revoir; car, indépendamment de leur attrait, on peut se les procurer à des prix plus bas que dans n'importe quel autre pays.

Téléphone, Main 158

Cessions, Compromis
Régulés,
Liquidations

Wilfrid Damphousse

Syndic Autorisé de la Loi de Faillite

715 Edifice "Power" Building

CRAIG & ST-URBAIN,

MONTREAL.

La Bière par Excellence

"LA FRONTENAC"

Est reconnue comme étant la seule
Bière Naturelle vendue dans
la provinceElle ne contient aucun ingrédient qui puisse être
dommageable à la Santé.C'est la bière idéale en toute saison de l'année. Elle
est nourrissante et rafraîchissante.

BIERE SPECIALE "BLUE LABEL"

Nos liqueurs douces sont les meilleurs
sur le marché. Notre Cidre de Pommes
Alcoolique n'a pas son pareil. ESSAYEZ-LE !

PAYABLE SUR LIVRAISON

Victor Levasseur, 76, 1ère Rue
TEL. 178


Pour les Jeunes
Comme les Vieux —
LA BIERE Champlain
il n'y a rien de mieux

Distributeurs:
Victor Levasseur,
SHAWINIGAN FALLS.

Aux Hommes d'Affaires
DU DISTRICTVos affaires sont-elles embarrassées par suite de la
crise, au point que vous ne trouvez point d'issues ?Dans ce cas pourquoi ne pas consulter un homme
de chez vous qui puisse vous donner une direction
sure et capable de vous aider ?

Je suis à votre entière disposition.

G. E. LADOUCEUR, Notaire,
SYNDIC AUTORISE.

(Absolument Confidentiel)

Tel. 38

Heures de Bureau

9 a. m. à 5 p. m.

Soir 7 à 8 hrs.

DR J. T. HOULE
CHIRURGIEN-DENTISTE

Coin 5e et Tamarac, SHAWINIGAN FALLS

Bureau occupé autrefois par le Dr Dubord

PETITES ANNONCES

PACIFIQUE CANADIEN

Départ des trains de Shawinigan Falls
pour Montréal et Québec8.45 a. m. (a) 10.15 a. m. (b)
2.25 p. m. (a), 4.55 p. m. (b),
5.30 p. m. (a) et 10.00 p. m. (c).

Départ des trains de Montréal, Gare Windsor

9.20 a. m. (c), 8.15 a. m. (a),
4.00 p. m. (a), 6.35 p. m. (b),
8.15 p. m. (c), et 10.15 p. m. (c),
pour Ottawa.9.15 a. m. et 10.00 p. m. (c), pour
Toronto, Detroit et Chicago.10.30 p. m. (d), pour Toronto (Yong-
e St-Station) et Hamilton.

9.35 a. m. (b)

9.05 a. m. et 8.00 p. m. (c), pour
Manchester, Nashua, Worcester,
Woonsocket, Providence, Lowell,
et Boston.10.15 p. m. (c), pour Winnipeg,
Vancouver, Seattle et autres en-
droits sur la Côte du Pacifique.8.15 p. m. (c) pour Sault Ste. Ma-
rie, Duluth et St. Paul.8.15 p. m. et 10.15 p. m. (c), pour
North Bay et Cobalt.Veuillez vous adresser à l'Agent
de la Station pour plus amples ren-
seignements, soit à Shawinigan
Falls ou Grand'Mère.Renvois: [a] Dimanche excepté.
[b] seulement
[c] Tous les jours
[d] Samedi excepté.

Propriété à Vendre

Une maison en bois, deux étages

6 pièces par étage, à Almaville.

Pour renseignements, s'adresser à,

JOSEPH BARRARD

Almaville



Agent Demandé

On demande un bon agent
Bons salaire garanti. Home
marie, de préférence.The Prudential Life
HENRI BEAUMIER,
4e rue Shawinigan Falls
30 juin j. n. o.

J. H. RENE de COTRET

C. P. A.
Syndic autorisé
Comptable public-Auditeur
Liquidateur et administrateur de
successionsCompétence et diligence appor-
tées dans le règlement de compromis
entre débiteurs et créanciers,
collections de comptes.
Audition, expertise, élaboration
de systèmes de comptabilité, orga-
nisation de compagnies à fonds so-
cial.BUREAU:
103 Notre-Dame - Trois-Rivières
Tél. 1522 Boîte Postale 515De Lasalle
BIJOUTIER JEWELLER
SHAWINIGAN FALLS.
QUE.

Machineries à Vendre

Pour manufactures de portes et
Chassis, le tout en parfait ordres.

S'adresser à,

C. GINGRAS,

No. 93, 4ème Rue,
Shawinigan Falls

Berlinguet & Morissette

INGENIEURS PROFESSIONNELS
TROIS-RIVIERESF. X. THOS, BERLINGUET.
Ingénieur civil et arpenteur géomé-
tre, ex-ingénieur de district au dé-
partement des travaux publics du
Canada, Trois-Rivières.
ROMEO MORISSETTE, ingé-
nieur civil, ex-ingénieur de la cité
du Cap-de-la-Madelaine.Plans, arpentage, rapports, ex-
pertises industrielles, travaux pub-
lics et municipaux une spécialité.Avez-vous besoin de
PORTES et CHASSIS

Si oui, adressez-vous à la meilleure manufacture de la Région

BARIL & FRERE
MARCHANDS DE BOISSPECIALITES: PORTES, CADRAGES, MOU-
LURES, TOURNAGES, COLONNES
EN PIN ROUGE DE LA COLOMBIE

1 et 3, Avenue de la Station, Shawinigan Falls

Attention spéciale accordée aux commandes par malle.

Pour Mariages, Baptêmes
et EnterrementsAyant fait l'acquisition de mon ancien poste ven-
du à M. Lavigne, je suis à la disposition de mes an-
ciens clients.Je sollicite le patronage de tous et je garantis la
plus entière satisfaction.

Voitures confortables à tous les trains

JOS. BOUVETTE,
112, 4e rue, Shawinigan Falls.
TEL. 75

J.E. LADOUCEUR, N.P.

Syndic Autorisé

En vertu de la Loi des Faillites

Un soin particulier sera apporté
au règlement de toute faillite
ou composition.

Bureau: Bloc GIGARE & BOURASSA

Coin Tamarac et 5e Rue, Shawinigan Falls

Abonnez-vous à
L'Echo du St-Maurice

Représentant Local

Une maison financière de Mon-
tréal demande un représentant-
vendeur, qualifié pour une posi-
tion permanente. S'adresser par
lettre au Président, Chambre
36-37, 232 rue St. Jacques, Mon-
tréal.

Terre à Bois à Vendre

Une terre à bois, située à St-Louis
de Mont-Carmel, mesurant 3 ar-
pents par 30, garantie pour 3000
cordes de bois francs de 15 pcs.
Pour plus de renseignements,
s'adresser à,J. N. BERGERON,
49BTamarac,
Shawinigan Falls

j. n. o. 8 juil

Table de Pool à Vendre

Une table de pool en excellen-
te condition, à vendre pour cause
de déménagement. Bonnes condi-
tions. S'adresser àW. A. GOULET, Barbier,
Rue Ste-Catherine

Grand'Mère.

22 fev j. n. o.



LE DOCTEUR PRESCRIT
LE PHARMACIEN RECOMMANDE
L'Elixir Tonic du Dr. Montier
parce qu'il en connaît la
composition et les effets.

Ce médicament recommande:
"L'Elixir Tonic du Dr. Montier est
le remède le plus efficace que j'aie ja-
mais connu pour la Faiblesse, la Pau-
vreté du Sang, la Débilité Générale, et
la Neurasthénie. Je l'ai expérimenté
sur moi-même et je l'ai prescrit à des
centaines de malades avec des résultats
immédiats." DOCTEUR J. M. AUMONT

Perdu

Un collier en perle a été perdu
hier, à Grand'Mère sur les rues St-
Maurice, St-Jacques ou Ste Cath-
rine.Prière à la personne qui l'aurait
trouvé de le remettre à Melle
Lamy, au bureau du Téléphone
Bell.

A VENDRE

"Magnifique propriété du villa-
ge d'Amos, comprenant deux
magasins et trois logements et
donnant un revenu annuel de
\$3,000.00. Ecrivez pour détails.
"Adressez-vous à
CANADIAN FOREST CORPORATION
85 St-Pierre, Québec. Tel. 328

Propriété à Vendre

Trois logements et une boutique,
attenant à la main, le tout chauffé
à l'eau chaude, à vendre pour cau-
se de départ.Pour plus amples renseignements
S'adresser à
P. LACHANCE,
34, rue Badaux, Trois-Rivières

CARRES D'AFFAIRES

AVOCATS

A. H. PAQUETTE, C. R.

Avocat

Rue Commerciale,
Shawinigan Falls.

EDGAR BOURNIVAL

AVOCAT

Edifice Banque d'Hochelaga,
3e Rue Tel. 152
Shawinigan Falls.

ARTHUR LEFEBVRE

Avocat

RECORDER VILLE GRAND'MERE

Bell Tel. Bureau 7

Rue Chamberlain, Grand'Mère.

Téléphone Bell 930 Casier Postal 310

Jacques Bureau, C. R.

Philippe Biqué C. R. Georges Gouin B. A.

BUREAU, BIQUE & GOVIN

Avocats

Power Building, Les Trois-Rivières

B. P. 654 Téléphone Bell 165

L'Honorable J. A. Tessier, C. R.

F. X. Lacoursière C.R.B.A.L.L.L.

TESSIER & LACOURSIERE

AVOCATS & PROCUREURS

Trois-Rivières, 19 rue Alexandre.

Alfred Nadeau, B. A. L. L. L.

J. A. NADEAU

AVOCAT

Rue Saint Joseph, La Tuque.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R.

(Ci-devant du Barreau de Montréal)

AVOCAT

(Pour Ontario et Québec)

Agent en Procédure de la Cour Suprême

de la Cour de l'Échiquier et de la

Commission des Chemins de

Fer, Affaires Parlementaires,

Départementales, Etc., Etc.

NOTAIRE PUBLIC.

Edifice de la Banque Nationale,

18, Rue Rideau, OTTAWA, Ont.

"THE HOME"

Compagnie d'Assurance
de New-York.

Actif 39,136,336.96

Capital payé 6,000,000.00

Surplus aux porteurs

de polices 20,127,631.51

J. E. MENARD, Agent.

173 Rue Commerciale. Tel 186

Shawinigan Falls.

JOSEPH DOYON

Encanteur Licencié

pour le District des Trois-Rivières

Toutes les personnes qui désirent

tmes services comme encanteur ou

rité de renseignements me trouve-
ront toujours à leur disposition.

3 rue Champlain, TROIS-RIVIERES

J. R. I. LAFRENIERE

HORLOGER ET BIJOUTIER

Assortiment complet de Lunette

Verres coupés, Souvenir, Bague,

Montre Waltham, et Elgin, etc.

Agent pour la Montre "Regina"

SPECIALITE: Jones de Marlage

Watch Inspector for C. N. Ry.

56 Rue Tamarac, Shawinigan Falls

BROUSSEAU & GROLEAU

Comptables Licenciés, Syndics Autorisés

Comptabilité de toutes sortes.

Organisation de Compagnies ou

autre. Audition Municipales. Fail-
lites ou Liquidation.

111 Rue St-Joseph, QUEBEC.

TERRAIN A VENDRE

AsVendre un terrain de 50 x 105
piet Terrain Frigon, à vendre à
bonne condition.S'adresser à,
WILFRID LACHANCE,
62, Rue de la Station,
Shawinigan Falls

MEDECINS

Dr GEORGES E. DESROSIERS

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la

Maternité de Montréal.

En haut de la Pharmacie Du-
mont, St-Marc, Shawinigan Falls

Le Dr W. Lacroix

Tient maintenant son bureau au
No 124, 2e Rue, en face du Pres-
bytère, bloc Lavergne, St-Marc de
Shawinigan.

Tel 31

Docteur Marc Trudel

Médecin-Chirurgien

Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine
de MontréalSpécialité: Femmes et Enfants
41 4e rue, Shawinigan Falls

Dr J. A. BELAND

MEDECIN-VETERINAIRE

Tel. bureau 265 Bureau 36, 5e rue

Résidence 438 Rés. 170, 4e rue

SHAWINIGAN FALLS.

DENTISTES

Dr J. R. HEBERT

Chirurgien-Dentiste

Heures de Bureau:

9 a. m. à 5 p. m.

SOIR

7 à 8 heures

Bureau fermé, les Mardis, Jen-
dis et Samedis soir.71, Avenue de la Station,
Shawinigan Falls

Tel. 1425

72 Des Foies

ROCH HEBERT

Spécialiste

Maladies des yeux, des oreilles, du
nez et de la gorge.Sera au bureau du Dr Chandon-
net, 4e rue, à Shawinigan Falls,
tous les samedis.

Dr. A. V. THERRIEN

Chirurgien-Dentiste

Tél. 426

Heures de Bureau

9 A. M. à 5 P. M.

60 Tamarac,

Shawinigan Falls

NOTAIRES

L. O. BARIBRAULT, B.A., L.L.L.

NOTAIRE

No. 36a, 5e Rue,

Tel. 228

Shawinigan Falls.

L. N. RICARD

NOTAIRE

Edifice Hill:

104A,

St-Marc

Spécialités: Prêts sur Hypothé-
ques et successions.

Tel. 378.

J. P. LALONDE,

Notaire

Greffier de la Cour de Circuit

Argent à prêter sur

première Hypothèque

Bureau: Edifice Banque Nationale,

Grand'Mère.

G. E. LADOUCEUR

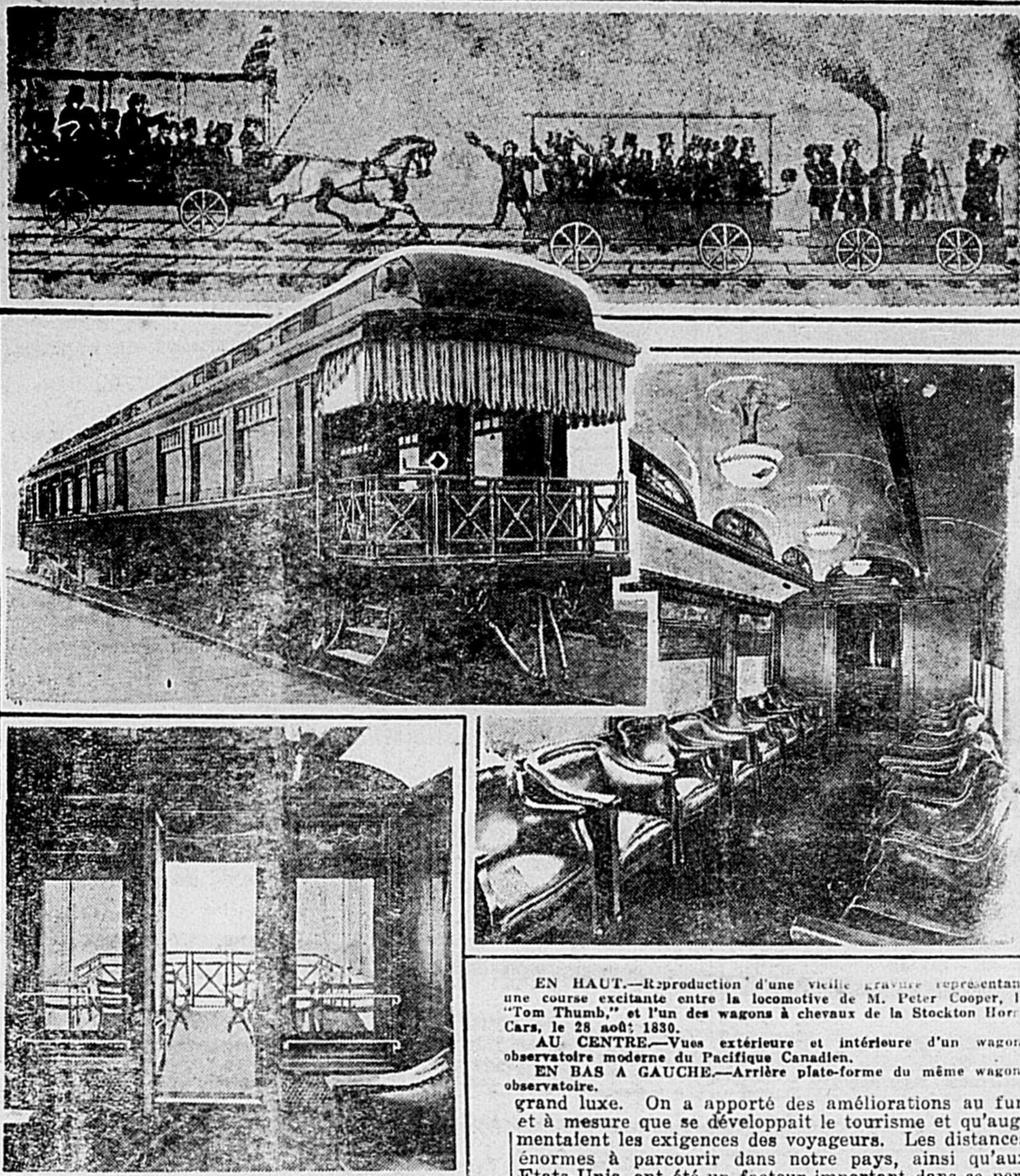
NOTAIRE

Assurance, Vie, Feu, Accidents
Maladie, Auto.Bureau: Coin Tamarac et 5ème
Shawinigan Falls.

Tel. 261, Rés. 326

Tel 273.

LE SOUCI DU CONFORT, EN CHEMIN DE FER



EN HAUT.—Reproduction d'une vieille gravure représentant une course excitante entre la locomotive de M. Peter Cooper, le "Tom Thumb" et l'un des wagons à chevaux de la Stockton Horse Cars, le 28 août 1830.

AU CENTRE.—Vue extérieure et intérieure d'un wagon observatoire moderne du Pacifique Canadien.

EN BAS À GAUCHE.—Arrière plate-forme du même wagon observatoire.

Le touriste, qui confortablement installé dans le wagon-salon d'un de nos grands rapides transcontinentaux, regarde défiler la suite des pittoresques paysages qui bordent la voie ferrée, ne songe d'ordinaire pas souvent à ce qu'il a fallu dépenser de travail, d'énergie et d'argent pour arriver à lui procurer ce confort et la sécurité dont il jouit aujourd'hui en voyage. Il accepte comme un fait accompli le luxe qui l'entoure sur ces grands trains "vingtième siècle".

Le touriste, qui confortablement installé dans le wagon-salon d'un de nos grands rapides transcontinentaux, regarde défiler la suite des pittoresques paysages qui bordent la voie ferrée, ne songe d'ordinaire pas souvent à ce qu'il a fallu dépenser de travail, d'énergie et d'argent pour arriver à lui procurer ce confort et la sécurité dont il jouit aujourd'hui en voyage. Il accepte comme un fait accompli le luxe qui l'entoure sur ces grands trains "vingtième siècle".

De toutes les compagnies de chemins de fer dont les voies sillonnent les vastes contrées d'Amérique, le Pacifique Canadien, malgré son origine relativement récente, a joué un rôle de premier plan dans l'amélioration des services de transport pour voyageurs. L'intelligente initiative qui a toujours été la caractéristique de la politique des administrateurs de cette compagnie, s'est manifestée dans toutes les sphères d'activité relatives au transport, et l'on peut aujourd'hui signaler d'une façon toute particulière, ce qu'a fait cette organisation pour rendre plus agréable le séjour des voyageurs sur ses trains. Car si l'on a compris de bonne heure au Pacifique Canadien l'importance de développer le tourisme vers les belles régions traversées par le chemin de fer, on a aussi compris l'urgence de fournir aux voyageurs des wagons pourvus de tout le confort pouvant les induire à entreprendre ces longues randonnées. On a voulu surtout leur procurer toutes les facilités pour admirer les superbes paysages si nombreux sur le parcours du réseau; c'est pourquoi le touriste a aujourd'hui à sa disposition, dans les montagnes Rocheuses particulièrement, ces magnifiques voitures observatoires, qui sont de véritables palais sur roues et qui lui permettent d'admirer tout à son aise les merveilles naturelles de ces régions. Il semble vraiment que l'on en soit arrivé au maximum de perfection et de confort en chemin de fer, mais sait-on jamais où s'arrêtera l'esprit d'initiative des hommes.

L'Académie d'Education

Et l'entraide sociale

Au milieu des difficultés économiques et financières, où la France victorieuse et affaiblie doit se débattre, d'une main relevant ses ruines et de l'autre, essayant en vain d'obtenir les réparations qui lui sont dues, notre pays voit se multiplier les initiatives intelligentes et généreuses. Si l'on peut accuser quelques nouveaux riches de gaspiller en plaisirs une fortune mal acquise, on a le devoir d'admirer la munificence et la haine de vices, qui poussent d'autres millionnaires à fonder de grandes œuvres sociales.

Déjà, les libéralités somptueuses et délicieuses, qui permettent à l'Académie française de doter largement un certain nombre de familles nombreuses, ont éveillé l'opinion publique. Hier, une autre Académie se trouvait à l'ordre du jour, qui, elle, a été créée de toutes pièces, il y a deux ans, par deux nobles et dévoués bienfaiteurs. En 1922, en effet, M. et Mme Brauwaert, catholiques du Nord, mettaient à la disposition de Mgr Baudrillard, un revenu de cent mille francs, destiné à l'institution d'une "Académie d'éducation et d'entraide sociale. Et voici que cette nouvelle société, dans une assemblée solennelle, expose à l'opinion les efforts et les résultats de sa première année d'existence.

D'abord, elle nous annonce que, durant ce premier exercice, grâce à un beau geste de donateurs, les sommes annuelles dont elle disposera désormais se sont élevées à 150,000 francs. Puis, l'éminent recteur de l'Institut catholique, en sa qualité de président de l'Académie, en résume l'action.

D'autres associations moins laborieuses et moins dévouées auraient peut-être employé ces premiers mois de vie à élaborer un programme et à créer une organisation. L'Académie d'Education et d'entraide sociale, aidée par des hommes comme l'illustre écrivain Georges Goyau, l'ancien député Larolle, l'historien Geoffroy de Grandmaison, a été plus vite en besogne. Elle a dirigé et patronné la publication de quatre ouvrages de morale sociale; elle a fait rédiger par ses membres et collaborateurs, un substantiel et précieux Manuel de la vie pratique, intitulé: "Famille, Travail, Épargne"; elle a ouvert et subventionné des cours de hautes études sociales, aux Universités catholiques de Lille et de Paris. Ainsi, par ces différents travaux, elle s'efforçait de définir, d'enseigner, de répandre et de vulgariser les préceptes salutaires. Mais elle n'avait garde, en même temps, d'en négliger l'application pratique: Une dizaine d'œuvres importantes de Paris et de province, étaient soutenues ou au moins encouragées par ses soins.

C'est vraiment une puissance nouvelle, qui dans le double domaine de la doctrine et de l'action, tout en attestant de la clairvoyance et la générosité des catholiques et des sociologues français de notre époque, élargira encore et vivifiera leur dévouement.

Or, parmi les initiatives auxquelles l'Académie d'éducation et d'entraide sociale attache un particulier intérêt, il en est une qui apporte aussi son témoignage à l'activité catholique et française. Après le rapport de Mgr Baudrillard, on entendit trois communications; deux furent plutôt des leçons que des exposés de faits: un docteur en médecine insista sur les mesures à prendre, en vue de défendre les enfants contre le fléau de la tuberculose, et un

moraliste attira l'attention des auditeurs sur les meilleures méthodes de l'éducation familiale. Mais le troisième travail inscrit au programme fit connaître à l'assemblée l'une des plus belles et des plus utiles manifestations de la résurrection française au lendemain de la grande hécatombe. Un adjoint au maire de Reims, M. Charbonneau, parla des cités-jardins créées comme par miracle au seuil de la cité martyre.

Oui, Reims, la noble cité champenoise, écrasée de bombes incendiaires quatre années durant, Reims qui, au lendemain de l'armistice, n'était plus qu'un dédale de ruines autour de la gigantesque carcasse de sa cathédrale démantelée, Reims non-seulement se rebâtit, mais offre des modèles aux autres chefs-lieux de France. Un groupe de capitalistes aussi ingénieux que désintéressés a voulu loger au bon air et à bon marché les familles nombreuses. Il a résolu d'élever aux portes de la ville deux agglomérations de villas entourées de jardins, qui se grouperaient autour d'avenues spacieuses et fleuries, de vastes terrains de jeux, de monuments publics ouverts à tous les besoins spirituels et matériels: églises, écoles, maisons de l'enfance, bibliothèque, salles de fêtes, coopérative, bains-douches, gymnase, etc. Et déjà, malgré les difficultés de l'après-guerre, accrues et compliquées singulièrement dans ces régions dévastées, plus de la

moitié de leur rêve est devenue réalité. La plus grande des deux cités-jardins s'est élevée sur un terrain de 45 hectares et est peuplée d'habitants. Ils s'y trouvent heureux; car les loyers, malgré tant d'avantages, y sont inférieurs à la moyenne et, au lieu d'augmenter avec le nombre des enfants, ils diminuent au contraire à chaque naissance nouvelle.

La seconde cité-jardins se construit et doublera bientôt la première. Elle aura l'appui de l'Académie d'éducation et d'entraide sociale qui, non contente de l'encourager et de lui procurer des soutiens, la fera connaître au loin, dans le pays tout entier, pour lui susciter des imitateurs.

Ainsi, peu à peu, parmi les épreuves et les déceptions, la

France laborieuse, initiatrice et dévouée, renaît, se raffermie, grandit....

François VEUILLLOT.

Perdu

Un tour de cou a été perdu le 30 Décembre à partir de l'Eglise St-Bernard à l'Avenue Mercier.

Prêre à la personne qui l'a retrouvé de le remettre à l'Hôtel Shawinigan.

A Vendre

Un salon de barbière, parfaitement organisé. Bon poste pour un homme actif et travailleur. Bonnes conditions.

S'adresser à M. Laneville au No. 40, 52 Rue ou 110, 4e Rue Shawinigan Falls. 4fs. 10 janv.

La force d'une Banque



Il y a plus de cent six ans, la Banque de Montréal fut fondée, avec un seul bureau et un capital de \$350,000.

Aujourd'hui, après plus d'un siècle de développement prudent, le capital et la réserve combinés de la Banque s'élèvent à \$54,500,000, son actif totalisé s'élève à \$650,000,000, ses cinq cent cinquante succursales se trouvent dans toutes les parties du Canada, et elle a ses propres bureaux dans les centres financiers du monde entier.



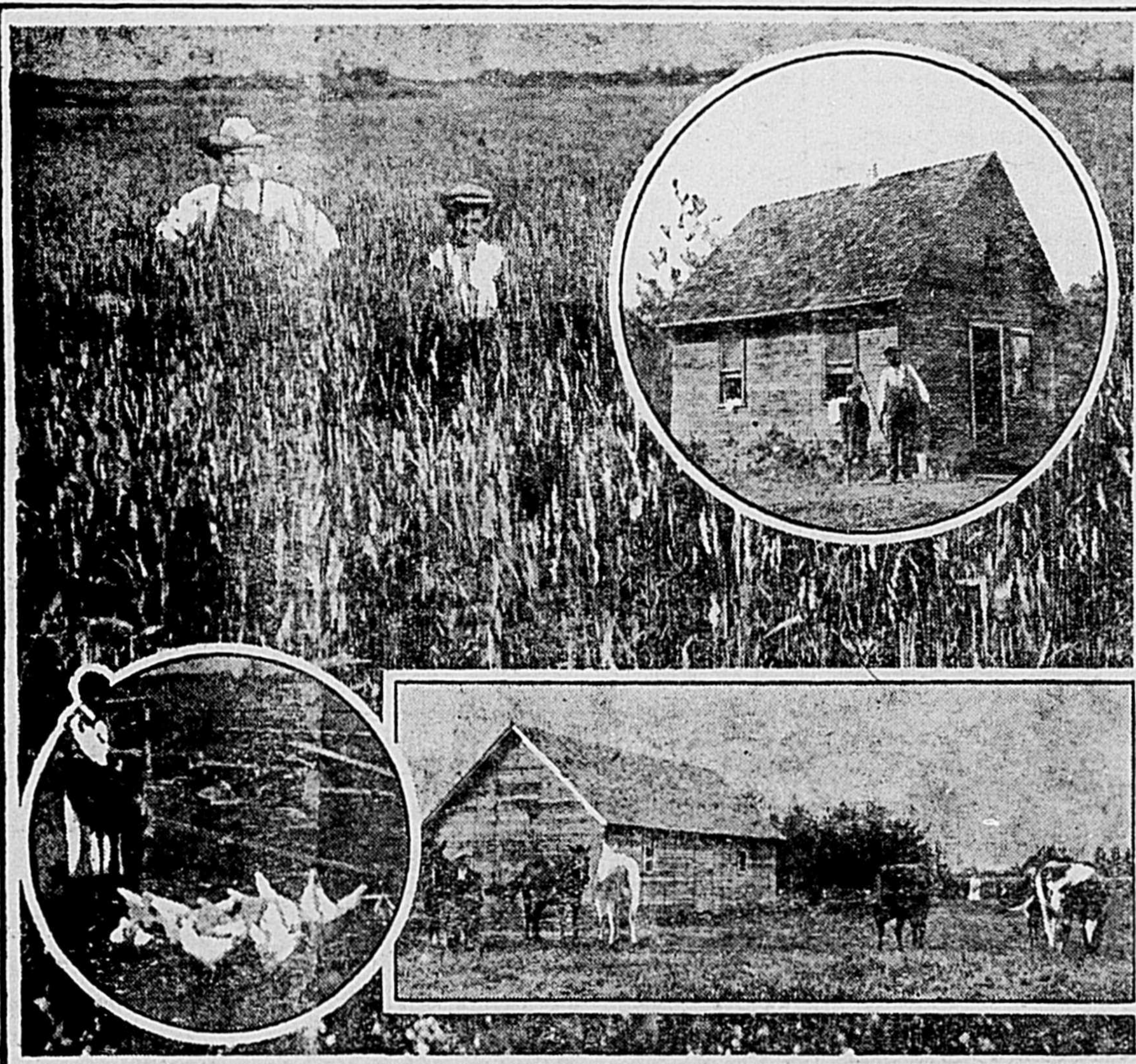
Chaque succursale de la Banque dispose de toutes les ressources de la Banque.

Succursale de Gr. nd'Mère
H. SIMMS, Gérant

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée il y a plus de 100 ans.

DES HEBRIDES AUX PLAINES DE L'ALBERTA



Les quelques centaines de colons qui en mai dernier nous arrivèrent des îles Hébrides pour aller s'établir en Alberta, eurent d'abord, comme on l'a appris par les journaux dans le temps, à surmonter des difficultés qui créèrent une assez mauvaise impression dans leur pays d'origine, mais depuis les débuts plutôt pénibles de ces braves Écossais sur la terre canadienne, ceux-ci sont parvenus à s'habituer aux nouvelles conditions qui leur étaient faites dans l'Ouest, et aujourd'hui, non seulement sont-ils pour la plupart absolument satisfaits de leur sort, mais beaucoup même ont écrit à leurs parents et à leurs amis laissés là-bas dans les îles au rude climat du nord de l'Atlantique, de venir les rejoindre en Canada.

Ces Hébridiens, qui pour la plus grande partie, traversèrent le printemps dernier à bord du S.S. "Mar-cho" du Pacifique Canadien, formaient un contingent d'à peu près 350 âmes qui se divisa en trois groupes principaux dont l'un se fixa à l'ouest de Red Deer, l'autre au nord d'Edmonton et le troisième à l'est de Camrose, trois régions tout à fait propices à l'agriculture. Ils s'établirent sur des fermes de 160 acres de superficie chacune, alors entre les mains du Soldatier Board pour être revendues. Comme ces fermes avaient en moyenne de 40 à 60 acres déjà en culture à l'arrivée des nouveaux colons, ceux-ci purent

immédiatement mettre du grain et des légumes en terre. Certaines fermes étaient même partiellement ensimencées.

Nos illustrations prises l'automne dernier, montrent les progrès réalisés par ces braves colons, après quelques mois à peine de séjour sur leurs nouvelles propriétés. Roland McPhee qui se tient debout dans son champ de blé, a eu le temps d'ensemencer 25 acres l'an dernier, et sa récolte a été excellente. Angus McIntyre, dont on voit plus bas le bétail, a récolté pour sa part 55 acres de blé. Mme Campbell, que l'on voit au milieu de sa basse-cour, a aidé son mari à mettre 35 acres de leur ferme en culture et l'a aussi secondé dans la construction de routes et l'exécution d'autres rudes travaux. Donald McPherson arriva en Alberta avec ses trois jeunes filles et se mit hardiment au travail; le résultat de sa première saison l'a tellement enthousiasmé qu'il fait maintenant venir sa femme et ses quatre autres enfants.

Comme on le voit, la satisfaction a fait place aux ennuis inévitables des débuts et ces courageux colons deviendront sûrement de braves citoyens canadiens. Ce sont d'honnêtes gens, des travailleurs énergiques comme leurs concitoyens qui les ont précédés sur le sol du Canada et qui ont par leurs précieuses qualités de pionniers, joué depuis plus d'un siècle, un rôle important dans le développement de notre pays.

Les Rois de la Faune Canadienne



"Grizzly" énorme abattu par Fred Mansell

Un caribou de la Colombie-Anglaise

La Colombie-Anglaise, de l'avis des chasseurs les plus expérimentés, est la région la plus remarquable de l'Amérique du Nord pour la chasse au gros gibier. L'ours gris ou "grizzly" de dimensions énormes, l'ours noir, l'ours brun, l'orignal, le chevreuil, l'élan, le mouflon, la chèvre des montagnes, le caribou, le puma, le loup, sont les principaux représentants de la grande faune qui a pour habitat cette montagneuse province de l'Ouest canadien.

Grâce au caractère sauvage et accidenté de son territoire, la Colombie-Anglaise offre à ses diverses variétés d'animaux, des repaires où ils peuvent vivre et se multiplier dans une sécurité relative. Les mouflons et les chèvres sauvages affectionnent tout particulièrement les grandes altitudes, les pics rocheux et difficilement accessibles, tandis que les ours, les loups, les pumas, les chevreuils,

etc., errent en toute liberté à travers les vastes et sombres forêts des sphères inférieures. C'est là que les "nemrods" que passionne la chasse au gros gibier doivent aller les relancer en déployant l'astuce et l'habileté que rendent nécessaires le flair ou la finesse de ces animaux.

La chasse au "grizzly" par exemple, n'est pas sans offrir un certain élément de danger, comme on peut s'en rendre compte par les dimensions du trophée que représente l'une de nos illustrations. Cet animal, dont la peau mesure 11 pieds et 2 pouces de longueur, du bout du nez à la base de la queue, fut abattu récemment par un intrépide chasseur de Vancouver, Fred Mansell, à une centaine de milles au nord de la métropole de la Colombie-Anglaise. M. Mansell raconte ainsi son exploit: "Avec un compagnon, je suivais les pistes d'un ours qui me paraissait être de dimensions énormes, lorsque soudain à 800 verges de

distance, j'aperçus l'animal qui grattait le sable du rivage d'un cours d'eau, pour y déterrer du saumon mort. Nous attachâmes notre chien, de peur qu'il ne lui donnât l'alarme, et seul je me traînai sur une distance d'une centaine de verges, puis je visai avec soin et tirai un coup. Il sauta, rebomba, se remit sur pieds en grognant et s'éleva de nouveau pour ne plus se relever. Je lui lâchai deux autres coups et nous nous approchâmes. Il pesait 1500 livres."

Les ours gris sont nombreux à proximité de la côte, où ils se nourrissent de saumon, abondant dans ces parages; car l'ours est un pêcheur habile, qui sait attraper d'un coup de patte, le saumon le plus vigoureux. Les districts de Lilloet et de Caribou sont aussi fort giboyeux, particulièrement ce dernier, qui est atteint d'Ashcroft, sur la ligne principale du Pacifique Canadien.

THEATRE

OLYMPIA

GRAND'MERE

Programme pour la semaine du 2 Mars

Dimanche le 2

"The Steadfast Heart"

Lundi-Mardi 3 - 4

Thomas Meighan

Dans

"Pied - Piper Malone"

"The Radio King" 1ère épisode

Mercredi-Jeudi 5-6

Herbert Rawlinson

Dans

"Fools and Riches"

Vendredi-Samedi 7-8

Monna - Vanna

The Woman desired of two Nations

La crise présente

Il est de farouches adversaires de la France qui, en constatant la crise de change que subit actuellement le franc, doivent se froter les mains avec une satisfaction non dissimulée... Ce pays dont ils escomptaient la débacle pendant la guerre, ce pays dont la victoire, les a, plus que d'égus, vraiment exaspérés, pourrait-il succomber enfin dans les rudes batailles de la paix, tant il est vrai, hélas ! que la paix, comme la guerre, comporte des batailles, non moins âpres, si elles sont moins cruelles ? Quel soulagement ! Je préfère avertir tout de suite ces âmes charitables

qu'elles vont, de gaité de coeur, au devant de nouvelles et amères désillusions. La situation de la France, en dépit de la crise du franc, n'est point telle qu'ils se plaisent à l'imaginer. La France, dans la paix, aujourd'hui, comme hier, dans la guerre, possède un ressort moral, économique, social qui lui permettra de rétablir plus vite qu'ils ne le pensent un équilibre momentanément compromis.

Quelques chiffres précis nous renseigneront tout de suite sur la véritable situation économique du pays. La France a, on le sait, hélas ! la réputation absolument injustifiée d'être une nation ivre de militarisme et d'impérialisme. On l'accuse de consacrer, comme par plaisir, le meilleur de ses ressources à entretenir son armée, sans se douter qu'elle est loin d'être la nation dont les dépenses militaires sont les plus fortes, et que, d'ailleurs, en l'absence d'une organisation internationale du monde capable de garantir à chaque peuple justice et sécurité, la France est bien obligée de conserver une armée forte.

Quoiqu'il en soit, les dépenses des services civils et militaires de la France ont suivi très régulièrement de 1919 à 1923, une courbe décroissante : 35 milliards en 1919, 30 en 1920, 28 en 1921, 25 en 1922, moins de 24 en 1923. En cinq ans, ces dépenses ont donc diminuées du tiers.

Autre constatation, non moins encourageante : dans la même période, le rendement des impôts s'est accru dans une proportion de 21 2 : 9 milliards en 1919, 15 en 1920, 16 1 2 en 1921, 20 en 1922, 23 1 2 en 1923.

Cependant, la balance des exportations, après avoir vu, en 1919, l'un de ses plateaux, celui des importations, infiniment plus chargé que l'autre, tend de plus en plus vers l'équilibre. En 1919, contre 36 milliards d'importations, la France n'exportait que

pour 12 milliards ; en 1923, pour les dix premiers mois de l'année, en face de 28 milliards d'importations, on trouve 27 milliards d'exportations.

Reste la question d'un autre équilibre, plus difficile à assurer, à coup sûr, celui du budget. Encore faut-il avoir la loyauté, la franchise de noter, puisque l'on reproche volontiers à la politique financière de la France de trop recourir à l'emprunt, qu'elle y recourt de moins en moins. Le montant des emprunts qui était de 44 milliards en 1920, s'abaisse à 31 en 1921, à 20 en 1922, et il n'est plus que de treize milliards pour la période de janvier à octobre 1923.

Mais si l'équilibre du budget français est difficile, n'est-ce pas justement parce qu'en l'absence des paiements de l'Allemagne, c'est la France elle-même qui a dû faire intégralement l'avance des sommes nécessaires près de 100 milliards à la reconstruction de ses régions dévastées ? L'Allemagne devait payer, et en attendant et combien de temps attendrons-nous ? c'est la France qui paie.

On ne le répètera jamais assez : cet angoissant problème des réparations pèse lourdement sur le monde tout entier. Nombreuses sont les

nations qui, à quelque titre, sont touchées, durement éprouvées, même par la crise économique présente : or, cette crise générale ne trouve-t-elle pas l'une de ses causes profondes dans le fait que les plaies de la guerre sont toujours saignantes et que les peuples qui, comme la France ont le plus souffert, n'ont pas encore retrouvé confiance, réparations et sécurité ?

Résoudre le problème des réparations, ce n'est pas seulement contribuer à rétablir pleinement la santé de la France ; c'est encore porter remède au mal qui mine beaucoup d'autres nations. Car la justice est une, et quand elle est violée sur un point, il est rare que la situation générale elle-même n'en soit pas troublée.

Quand, enfin, le comprendra-t-on, et, le comprenant, agira-t-on en conséquence ?

Painkiller
EN HIVER

LE MEILLEUR LINIMENT POUR LES
ENGELURES ENTORSES
MEURTRIURES MAUX DE GORGE
LE PERRY DAVIS PAINKILLER EST LE SEUL AUTHENTIQUE

Pourquoi Est-ce
que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

Le C. N. R. réduit son tarif sur les télégraphes

A partir du 19 février les taux de cablogramme pour

l'Angleterre et l'Irlande offerts par la compagnie de Télégraphes Canadien National sont les plus bas jamais mis en vigueur. Ces taux s'appliquent à toute la partie du Canada située à l'est de la frontière du Manitoba et représentent une grosse économie pour le public.

Cette réduction de taux a été annoncée par M. Charles E. Davies, gérant-général intérimaire des Télégraphes du Canadien National.

Le nouveau tarif sera maintenant de 18 sous par mot pour le service rapide et de 8 sous par mot pour l'autre, ce qui représente une réduction de 7 sous par mot dans le premier cas et de 2 sous par mot dans le second.

En plus d'offrir ces taux excessivement bas la compagnie de Télégraphes Canadien National donne un service rapide et secret.

"C'est l'intention de la compagnie de Télégraphes Canadien National" dit M. Davies, "en annonçant le nouveau tarif," de donner à ses clients le maximum de service pour le minimum de prix."

Portes d'Acier!

A QUOI bon conserver des valeurs ou des papiers importants à la maison? Malgré toutes les précautions ils sont exposés à être perdus, brûlés, égarés ou volés.

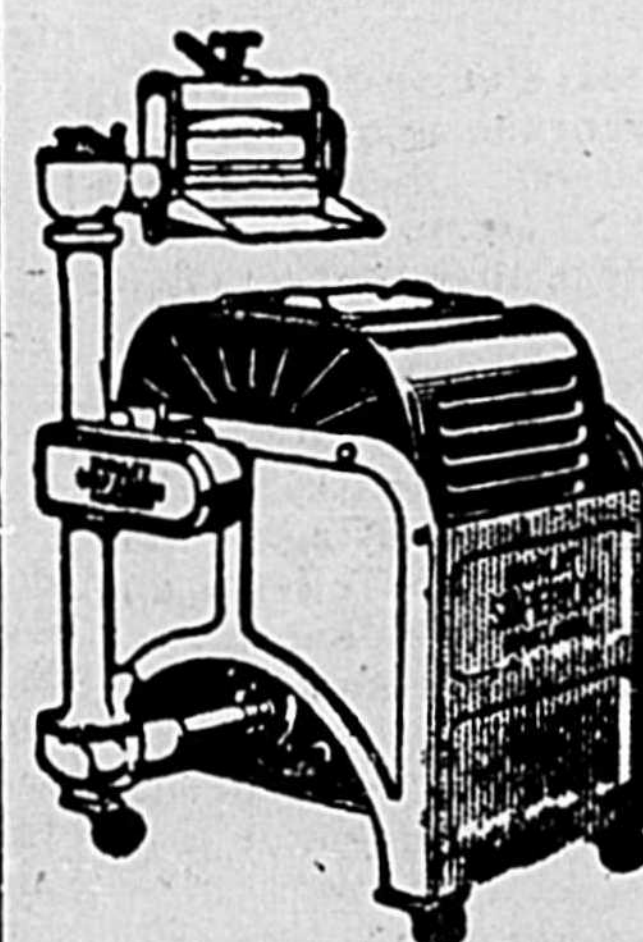
Pour une somme insignifiante, moindre que le souci ou l'ennui de remplacer certains documents, vous pouvez mettre toutes vos valeurs à l'abri dans une Caisse de Sûreté.

Chaque Caisse a deux clés--différentes--vous en avez une et la Banque l'autre. Chaque Caisse est enfermée dans son compartiment en acier.

Le loyer varie selon la grandeur de la Caisse. Demandez à les examiner.

LA BANQUE ROYALE
DU CANADA

O. C. WEARY, Gérant
Shawinigan Falls

Construite pour vous donner
des années de service

Entrez voir cette machine à Laver Electrique si simple, si durable et si pratique qui vous donnera toujours du linge propre en quantité. Elle saura résoudre votre problème de blanchissage en économisant votre temps, votre argent et votre travail.

Né manquez pas de la voir aujourd'hui.

ELECTRIC SERVICE CORPORATION

A VOTRE SERVICE



Testaments
Valeurs
Nominatives
ou au Porteur
Polices
d'Assurances
Actes
Hypothèques
Papiers de
Famille
Bijoux

Patronage Scandaleux

Au Conseil de Ville de Grand'Mère

A n'importe quel prix faut donner ça à
Wilfrid Ricard, membre de
la Clique

Dans une autre colonne, nous disons un mot de l'affaire de l'assurance patronale, décidée pas le conseil de ville de Grand'Mère, à sa dernière séance.

On sait que le conseil, pour favoriser un ami politique, a donné au plus haut taux, avec une différence de près de \$400 par année, ses assurances patronales à Wilfrid Ricard, en dépit des offres plus avantageuses faites par les courtiers Paquet et Lalonde et J. L. Champigny.

Avant que l'affaire ne fut décidée, le greffier donna lecture de la lettre suivante :

Grand'Mère, 8 Fév. 1924.
A son Honneur le Maire et MM. les Echevins, de la Cité de Grand'Mère,

Messieurs,
A la dernière séance de votre Conseil tenue le 6 février, vous avez pris connaissance de deux soumissions pour l'assurance PATRONALE de la Cité, l'une venant de M. Champigny et l'autre venant de nous-mêmes.

Vous avez constaté que les taux mentionnés dans ces deux soumissions sont infiniment plus bas que ceux de la compagnie Merchants and Employers' Guarantee & Acc. Co. Notre offre est la plus avantageuse des trois comme vous pourriez vous en rendre compte également après examen.

Comme votre résolution du 23 janvier dernier ne vous lie aucunement envers la Merchants, puis-que cette dernière compagnie a changé ses taux de l'an dernier et que dans la dite résolution votre Conseil consentait à renouveler aux mêmes conditions que l'an dernier, alors rien ne vous empêche de nous accorder le risque. Nous sommes même convaincus que nous aurons ce risque, notre Compagnie offrant toutes les garanties voulues.

Si votre Conseil refuse notre soumission, alors nous serons parfaitement justifiables à l'occasion de déclarer que dans cette circonstance il n'a pas pris l'intérêt des contribuables. Aux mêmes prix et conditions le favoritisme peut exister, mais le favoritisme doit disparaître quand il y a un avantage réel et évident.

Nous espérons que vous ne donnerez pas suite à votre résolution du 23 janvier, puisqu'on ne vous donne pas ce que vous avez demandé, et qu'à votre prochaine séance vous en passerez une autre nous accordant l'assurance suivant les taux fournis dans notre soumission.

Vos bien respectueux,

PAQUET & LALONDE.

Entre la soumission de ces messieurs et celle de Wilfrid Ricard, il y avait une différence de 41 pour cent.

Et les compagnies que représentent MM. Paquet et Lalonde et J. L. Champigny ont, en capital payé, plus du double du Capital de la Merchants and Employers.

De plus, cette dernière compagnie qui portait le risque les années passées, est appelée à régler deux cas, la mort accidentelle de William Dubé et de Gilbert Hébert, tués par un train du grand Nord, alors qu'ils étaient à leur travail.

Ce fatal accident est arrivé il y a deux ans bientôt et les familles n'ont pas encore vu le couleur de l'argent qui leur revient comme indemnité.

Les deux venues sont traînées devant les tribunaux et Dieu sait quand elles obtiendront satisfaction.

Si elles avaient attendu après la Merchant and Employers pour manger il y a belle lurette qu'elles auraient succombé !

Dans le cas de madame Dubé, passe encore, vu que cette dernière réclame \$25,000 en vertu du droit commun, feu William Dubé ayant un salaire trop élevé pour pouvoir profiter de la loi des accidents du travail.

Mais ce n'est pas la même chose pour madame Hébert qui ne réclame que \$3,050 en vertu de la loi des accidents du travail. Dans ce cas, il n'y a aucune raison de plaider. La famille Hébert aurait dû être réglée un mois au plus après le décès.

Il y a près de deux ans de cela et la réclamation traîne encore devant les tribunaux. Et c'est pour favoriser une compagnie qui règle si mal ses réclamations que le conseil de Grand'Mère paie près de \$400 de plus par année.

La vérité, ce n'est pas pour favoriser la compagnie, mais bien pour mettre une belle commission dans le gousset à Wilfrid.

Ces gens-là ont été élus pour protéger leurs amis et c'est ce qu'ils font.

N'empêche que c'est un des scandales les plus sales qui ait encore été étalé au grand jour.

Soirée à Grand'Mère lundi soir

Donnée par les Chevaliers de Colomb de Shawinigan Falls

Lundi soir aura lieu à l'Hôtel de Ville de Grand'Mère une soirée donnée par les Chevaliers de Colomb de Shawinigan Falls.

On y jouera "Monsieur Gavroche" une comédie qui vous fera rire aux larmes.

Cette pièce a été donnée mardi et mercredi à Shawinigan et le succès artistique a été de tout premier ordre.

Pour des amateurs, on ne peut guère trouver mieux. D'ailleurs

La Seule Manière

d'essayer le thé, c'est de le goûter.—
Le Thé Vert

"SALADA"

fait la conquête de toutes les personnes habituées aux thés du Japon.

ESSAYEZ-LE

IL VOUS PLAIRA

ceux qui tiennent les rôles ne sont pas les premiers venus, Souillard, Maillet, Gagné, Dumas, Desmarais et Caron peuvent figurer avantageusement sur n'importe quelle scène.

C'est une des plus jolies soirées du genre qui ait été donnée à Shawinigan Falls et nous ne doutons pas que les citoyens de Grand'Mère feront bon accueil à leurs voisins, comme ils l'ont fait pour tous les amateurs qui les ont visités dans le passé et qui n'ont point trompé les espérances des auditeurs.

Ce sera encore une autre belle soirée, parsemée d'incidents drôles et de situations typiques dont les gens se rappelleront.

Il est bon parfois de pouvoir faire une diversion à nos préoccupations toujours nombreuses et se délasser par une agréable soirée ou l'on oublie pour quelques heures les tracas de la vie.

Qu'on se le dise et qu'on ne manque pas la représentation de lundi soir.

Feu Madame

Alfred Bruneau

Nous avons appris avec regret la mort prématurée de Madame Alfred Bruneau, de cette ville, décédée la semaine dernière à l'âge de 26 ans.

Madame Bruneau n'a été que quelques jours malade.

Elle laisse pour pleurer sa perte son mari et plusieurs jeunes enfants.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin, en l'église St-Bernard, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Victor Levesque, Joseph Blouin, J. W. Defond, N. P. J. Morel, Jos. Carrier et G. E. Ladouceur, N. P.

Le deuil était conduit par M. Alfred Bruneau, époux de la défunte ; M. Ernest Dufresne, son père ; ses frères, MM. Hervé et Alphonse Dufresne ; son beau-père, M. Léon Bruneau ; ses beaux-frères MM. Arthur, Raoul, Joseph et Wilfrid Bruneau.

Un cortège nombreux accompagna le convoi funèbre jusqu'à l'église.

M. l'abbé H. Brousseau, curé de St-Bernard, fit la levée du corps et chanta le service assisté comme d'habitude de M. l'abbé Jos. Cossette, vicaire à St-Pierre, et de M. l'abbé R. Lafontaine, vicaire à St-Bernard.

Le chœur de l'orgue, sous la direction de M. J. E. Drolet, chanta la messe des morts. Mlle H. Prévoit touchait l'orgue.

La famille Bruneau a reçu à l'occasion de ce deuil cruel de nombreux témoignages de sympathies.

Nos condoléances.

A l'Olympia

Ce théâtre marche de succès en succès

Magnifique Programme

Nous donnons dans une autre page de notre journal le programme de l'Olympia pour la semaine prochaine. C'est un très beau programme et le commencement d'une grande série : "The Radio King".

Cette série est une des meilleures qui soit et une des plus récentes.

L'Olympia s'en est assuré la primeur avant même que les théâtres des grandes villes aient pu se la procurer. C'est une bonne note en faveur de la direction de l'Olympia.

L'annonce de cette série a donné lieu à un intéressant concours à Grand'Mère. Les lettres mélangées de "The Radio King" furent annoncées et des prix offerts aux personnes qui pourraient les assembler et trouver le nom de la série.

Tout Grand'Mère a concouru et un très grand nombre ont eu la solution juste.

Tous ceux qui ont donné la réponse correcte recevront une récompense.

Cette semaine, pour demain et samedi, l'Olympia donne le "Bossu de Notre-Dame." Cette production, calquée sur le chef-d'œuvre de Victor Hugo, a coûté cinq mil-

lions de dollars. Inutile de dire que venant d'être terminée, l'Olympia a dû payer bien cher pour s'assurer cette primeur.

Le public tient compte à la direction de l'Olympia qui a fait baisser les prix du cinéma à Grand'Mère de 25 sous à 10 sous et qui en outre s'assure les meilleures productions, souvent avant que Montréal ou Québec se les soit procurées.

Nos félicitations à la direction pour son initiative.

Publication d'une plaquette d'art

Le département de la navigation du Pacifique Canadien vient de publier dans le but d'annoncer l'un de ses services transatlantiques, une plaquette d'une conception artistique, que nous n'hésitons pas à en signaler l'apparition en joignant nos félicitations à l'adresse de ceux qui ont édité ce magnifique ouvrage. "Les Empresses de l'Atlantique" tel est le titre de cette plaquette, qui comme son nom l'indique a trait aux grands paquebots de luxe que le Pacifique Canadien maintient sur la route du Saint-Laurent durant la saison d'été, faisant la navette entre le port de Québec et ceux de Cherbourg, Southampton et Hambourg en Europe. C'est plutôt un album de gravures qu'un travail descriptif, car il ne renferme que quatre pages de texte sur vingt-quatre, le reste offrant de superbes reproductions en couleurs d'aquarelles par Norman Wilkinson, le grand peintre de marines anglaises ainsi que plusieurs dessins à la plume du même artiste.

Parmi ces illustrations dont quelques-unes nous font voir l'"Empress of Scotland" et l'"Empress of France" dans le Saint-Laurent, en pleine mer, devant Québec, Southampton ou Hambourg, il s'en trouve qui évoquent le souvenir des hardis explorateurs français à qui l'on doit la découverte de cette belle route du Saint-Laurent, devenue aujourd'hui une artère d'une si grande importance pour le trafic maritime. Une "caravelle" devant Québec au dix-septième siècle, ainsi qu'une "nef" cinglant à toutes voiles à la découverte du Nouveau-Monde, sont deux oeuvres qui par leur coloris et la perfection de leur exécution, sortent vraiment de la catégorie des choses que l'on est habitué à trouver dans les fascicules de publicité. Il en est de même d'un "Empress of France" remontant le fleuve au clair de la lune" et d'un "coucher de soleil sur le Saint-Laurent", deux tableaux brossés de main de maître et par lequel un qui a su saisir la beauté de ces spectacles grandioses sur notre majestueux fleuve.

Cet ouvrage sera certainement vivement apprécié par tous ceux qui auront la bonne fortune d'en posséder un exemplaire, parce qu'il renferme une rare collection de marines descriptives de l'activité maritime canadienne et qu'il constitue vraiment une belle démonstration artistique. Une compagnie qui pousse ses affaires au moyen d'une publicité aussi intelligente, ne saurait être trop félicitée.

M. Jos. Auger commandant de la Garde d'Honneur nous prie d'annoncer qu'une assemblée de la garde aura lieu lundi soir prochain, le 3 mars, dans le sous-sol de l'Hôtel-de-ville pour affaires très importantes. Cette réunion aura lieu à 7 heures.

Tous les membres sont priés d'être présents.

On sait que la garde ira cette année à Ottawa assister aux grandes fêtes qui auront lieu dans la capitale au mois de juin à l'occasion des noces d'argent de la Garde d'Ottawa.

La Garde d'Honneur

Assemblée lundi soir à Grand'Mère

Une garde malade diplômée trouve "le parfait remède"

Une diplômée de l'Hôpital National de Tempérance mentionne les cas remarquables, on TANLAC a été très efficace.

"Après ma longue expérience comme garde-malade professionnelle je n'hésite pas à dire que je considère TANLAC comme remède et tonique le plus efficace et naturel pour l'estomac, que l'on puisse obtenir. C'est sans aucun doute le remède le plus parfait de la nature, telle est la déclaration non équivoque que donnait dernièrement pour publication Mme I. A. Borden, de Seattle Wash., une diplômée de l'Hôpital National de Tempérance, de Chicago. "Souvent j'ai employé TANLAC pour le traitement de mes patientes, et mon expérience a démontré qu'il n'a pas d'égale pour maintenir l'estomac, le foie, les reins et les intestins dans un état de fonctionnement, et pour tonifier le système en général.

ELLE RACONTE DES CAS

"Il y a environ un an, j'avais une malade qui ne pouvait rien garder dans son estomac quinze minutes, pas même de l'eau. Je l'engageai à essayer TANLAC, et après la sixième bouteille, elle pouvait manger absolument tout ce qu'elle voulait sans le moindre mauvais effet.

J'avais un autre malade qui ne pouvait manger, et lui ayant prescrit TANLAC, après en avoir pris trois bouteilles, il mangeait avec voracité et reprit assez de force pour retourner au travail.

Ces deux cas sont typiques de mon expérience avec TANLAC. Ma confiance en TANLAC est illimitée.

TANLAC se vend chez tous les bons pharmaciens. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles. N'acceptez pas de succédané.

Prenez les pilules végétales Tanlac.

PERDU

Un collier en perle a été perdu la veille de Noël à partir de la Banque Nationale jusqu'à l'Hôtel Windsor. Récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Madame Lefebvre, Hôtel Windsor, Grand'Mère. J. n. o. 26 dec.

Perdu

Un tour de cou a été perdu le 30 Décembre à partir de l'Eglise St-Bernard à l'Avenue Mercier. Prière à la personne qui l'a retrouvé de le remettre à l'Hôtel Shawinigan.

A Vendre

Un salon de barbière, parfaitement organisé. Bon poste pour un homme actif et travailleur. Bonnes conditions.

S'adresser à M. Laneville au No. 40, 5e Rue ou 110, 4e Rue Shawinigan Falls. 4fs. 10 janv.

Les meilleurs des toniques

ELIXIR TONIQUE
DU DR MONTIER

Auditorium

Lundi-Mardi 3-4

George Arliss et
Alice Joyce
dans
Green Goddess
Titres en Français

Mercredi-Jendi 6-6

Red Lights

avec
Johnnie Walker, Marie
Prevost, Alice Lake, etc.
Titres en Français

Vendredi-Samedi 7-8

Six Cylinder Love
Grand spécial de
William Fox

Professeur de Piano

Madame Philippe Boucher, 97A 2e rue, ayant onze années d'expérience dans l'enseignement du piano, sollicite des élèves.

Nouvelle méthode pour les commençants. Succès garanti.

Prix exceptionnellement bas et pour convenir à toutes les familles qui voudront bien m'accorder leur encouragement.

Mme. PHILIPPE BOUCHER, 97A 2e Rue Shawinigan Falls. 4 fs.

Logement à Louer

9 appartements chauffage à l'eau chaude, 45, 4e Rue.

S'adresser à,
J. R. DUGAL,
Shawinigan Falls.

R. D. OUELLETTE O.O.D.

OPTICIEN SPECIALISTE

Examen des yeux comme dans les Hôpitaux de Paris. Nos verres sont fabriqués dans notre laboratoire

JOURS DE BUREAU

Du LUNDI MIDI au JEUDI MIDI

47, 4ème Rue, Shawinigan Falls

Construite pour vous donner des années de service

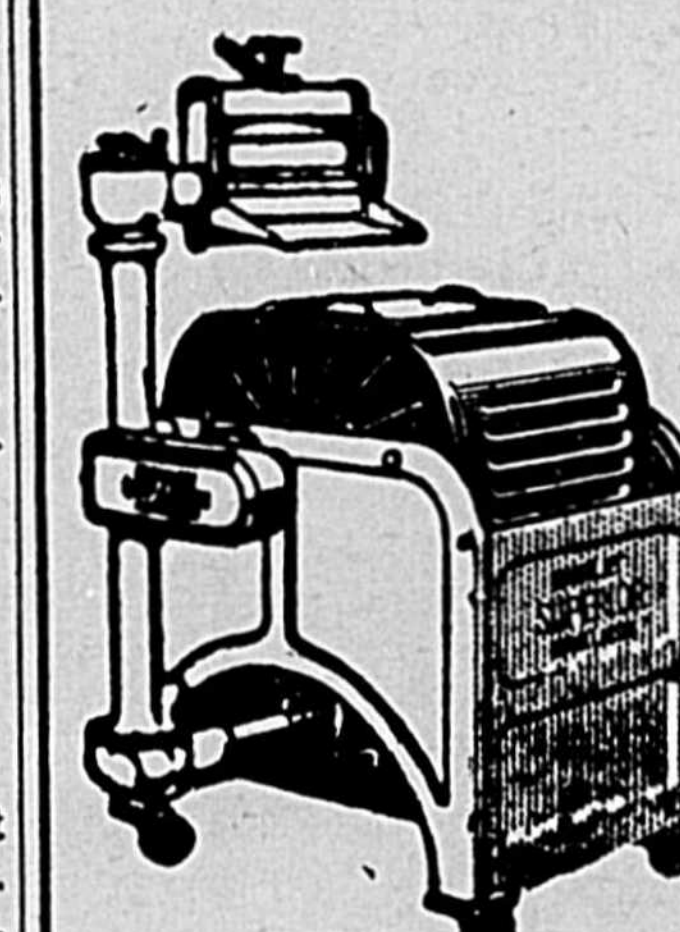
Entrez voir cette machine

à Laver Electrique si simple, si durable et si pratique qui vous donnera toujours du linge propre en quantité. Elle saura résoudre votre problème de blanchissage en économisant votre temps, votre argent et votre travail.

Né manquez pas de la voir aujourd'hui.

ELECTRIC SERVICE CORPORATION

A VOTRE SERVICE



MANDATS D'ARGENT DE BANQUE

La manière la plus commode pour opérer les remises de petites sommes d'argent est par le moyen des Mandats d'argent vendus par cette Banque.

Le coût en est comme suit :

\$5 et au-dessous	3 c.
De \$5 à \$10	6 "
De \$10 à \$20	10 "
De \$20 à \$50	15 "

Plus les Timbres du Revenu.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital Payé \$20,000,000

Fonds de Réserve \$20,000,000

Succursale de Shawinigan Falls - D. R. Wilson, Gérant